



L'opinion tranchée

POUR



# Les Français face aux vulnérabilités

LEVÉE D'EMBARGO : 18 MARS À 5H DU MATIN



CONTACT ODOXA  
Céline Bracq  
Directrice générale  
[celine.bracq@odoxa.fr](mailto:celine.bracq@odoxa.fr)

# Méthodologie



## Recueil

Enquête auprès d'un échantillon de Français âgés de 18 ans et plus réalisée par Internet les **20 et 21 février 2024**.



## Echantillon

Echantillon de **1 005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

*La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.*

# Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

|                         | Si le pourcentage observé est de ... |            |            |            |            |      |
|-------------------------|--------------------------------------|------------|------------|------------|------------|------|
| Taille de l'Echantillon | 5% ou 95%                            | 10% ou 90% | 20% ou 80% | 30% ou 70% | 40% ou 60% | 50%  |
| 100                     | 4,4                                  | 6,0        | 8,0        | 9,2        | 9,8        | 10,0 |
| 200                     | 3,1                                  | 4,2        | 5,7        | 6,5        | 6,9        | 7,1  |
| 300                     | 2,5                                  | 3,5        | 4,6        | 5,3        | 5,7        | 5,8  |
| 400                     | 2,2                                  | 3,0        | 4,0        | 4,6        | 4,9        | 5,0  |
| 500                     | 1,9                                  | 2,7        | 3,6        | 4,1        | 4,4        | 4,5  |
| 600                     | 1,8                                  | 2,4        | 3,3        | 3,7        | 4,0        | 4,1  |
| 800                     | 1,5                                  | 2,5        | 2,8        | 3,2        | 3,5        | 3,5  |
| 900                     | 1,4                                  | 2,0        | 2,6        | 3,0        | 3,2        | 3,3  |
| 1 000                   | 1,4                                  | 1,8        | 2,5        | 2,8        | 3,0        | 3,1  |
| 2 000                   | 1,0                                  | 1,3        | 1,8        | 2,1        | 2,2        | 2,2  |
| 3 000                   | 0,8                                  | 1,1        | 1,4        | 1,6        | 1,8        | 1,8  |

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

# Principaux enseignements du sondage

## La France est perçue comme de plus en plus vulnérable

*72% des Français redoutent une attaque militaire dans les années à venir*

- Les deux-tiers (65%) des Français pensent que la France est un pays vulnérable, une augmentation de 13 points en deux ans !
- Ils sont majoritaires à considérer qu'il y a un effondrement de la France dans de nombreux domaines
- Toutes les vulnérabilités et menaces potentielles ont fortement augmenté aux yeux des Français, à l'exception des risques liés à l'énergie. Près des trois quarts d'entre eux (72%) jugent même possible une attaque militaire dans les prochaines années !
- Et cette hausse des risques se répercute sur la population : 60% pensent que les Français ont de plus en plus de vulnérabilités
  
- **Pourtant, les Français sont beaucoup moins inquiets pour eux-mêmes : 73% ne se sentent pas vulnérables**
- Ils s'inquiètent tout de même à propos de leurs conditions de vie matérielles : 25% d'entre eux jugent même possible de se retrouver un jour SDF
- Mais ces inquiétudes restent minoritaires, et les Français considèrent être ni plus ni moins vulnérables que leurs parents (53%)
- Face à leurs problèmes, ils sont volontaristes : les trois quarts d'entre eux estiment qu'ils peuvent et essayent de surmonter leurs propres vulnérabilités
- Ce volontarisme ressort aussi dans leur perception du rôle de la société : ils sont favorables à une société qui aide ET rend les individus responsables (50%), plutôt qu'intégralement providence (30%) ou libérale (19%)
  
- **Mais on observe une perte de confiance dans les acteurs institutionnels**, y compris dans les associations (60%, - 9 points) et le système de protection sociale (-10 points), qui demeurent en tête des acteurs de confiance. Les responsables politiques européens ferment la marche
- Pour les Français, l'Europe joue même un rôle négatif : selon eux, l'appartenance à l'UE rend notre pays plus vulnérable (43%)

# L'analyse d'Olivier Artus, Recteur de l'UCLy

Les Français manifestent une profonde inquiétude devant la croissance des vulnérabilités et des menaces potentielles, en grande partie due au contexte géopolitique actuel. L'évolution des résultats du sondage a été rapide et significative en deux ans. La perception de la fragilité globale de la société française est plus forte. Nos compatriotes redoutent également l'impact de ces crises multiples sur l'intégrité du système politique français. La démocratie est aujourd'hui perçue comme vulnérable ou fragilisée pour 69% d'entre eux.

Tout se passe désormais comme si chacun se repliait sur la sphère privée pour faire face aux défis du moment. Ce repli a pour corollaire des peurs (chômage, déclassement) qui apparaissent sans solution pour une partie de notre jeunesse. Un tiers des 18-24 ans craint de devenir sans domicile fixe, ce qui est considérable.

L'effondrement de la confiance dans le politique, mais aussi dans la médiation des religions (26% seulement de confiance pour prendre en charge les vulnérabilités) est considérable. Cela appelle sans doute un travail de fond sur les modalités de l'exercice des responsabilités, quelles qu'elles soient. Cette absence de confiance inhérente au sentiment de déconnexion entre les personnes en responsabilité et la population exige une vraie inventivité en matière de dialogue. À l'approche des élections européennes, il devient également crucial pour les responsables politiques de rétablir la confiance des Français dans le rôle de l'UE pour lutter contre les vulnérabilités.

La création de la Chaire d'université sur les Vulnérabilités de l'UCLy, en 2019 - Chaire dont la présidence a été confiée à deux chefs d'entreprise, et qui réunit des responsables politiques, des hauts fonctionnaires, des militaires, des médecins, des responsables religieux – répond à la nécessité vitale pour la formation des étudiants de faire dialoguer l'Université et la Société, pour mieux discerner les défis sociétaux, et élaborer ensemble les solutions qui peuvent être proposées pour y faire face.



# *I. Les vulnérabilités de la France*

# Les deux-tiers (65%) des Français pensent que la France est un pays vulnérable, une augmentation de 13 points en deux ans !

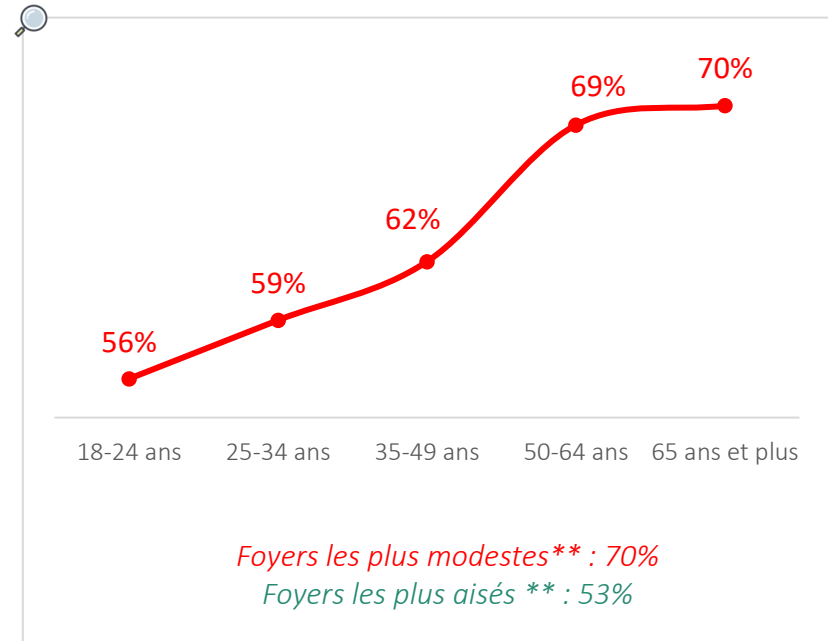
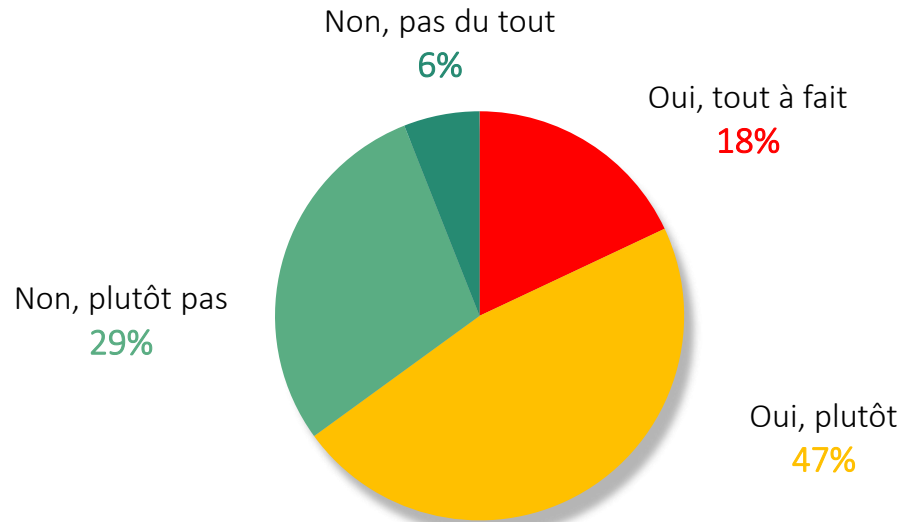


De manière générale, diriez-vous que la France est un pays vulnérable ?

% Non : 35%

% Oui : 65%

+13 pts \*

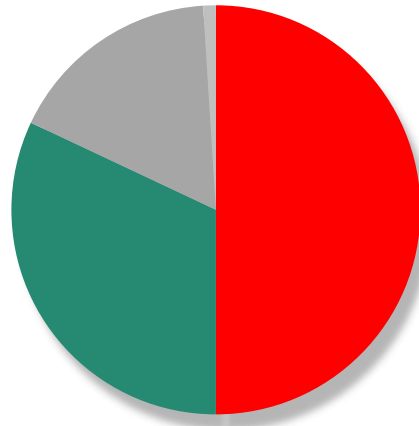


# Les Français sont majoritaires à considérer qu'il y a un effondrement de la France dans de nombreux domaines



Voici deux opinions que l'on peut entendre à propos de la situation de la France.  
De laquelle vous sentez-vous le/la plus proche ou le/la moins éloigné(e) ?

Vous ne partagez ni l'une ni l'autre de ces opinions  
17%  
(NSP)  
1%



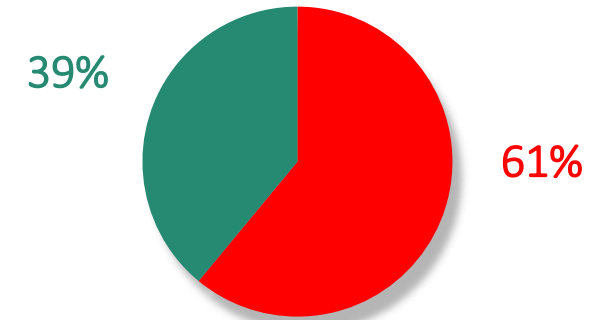
La France rencontre des difficultés dans de nombreux domaines (institutions, valeurs, économie...), mais nous finirons par les surmonter  
32%

Foyers les plus aisés : 40%  
Moins de 35 ans : 39%

Il y a un effondrement de la France dans de nombreux domaines (institutions, valeurs, économie...) et un retour en arrière sera difficile  
50%

Hommes : 54%  
65 ans et plus : 53%

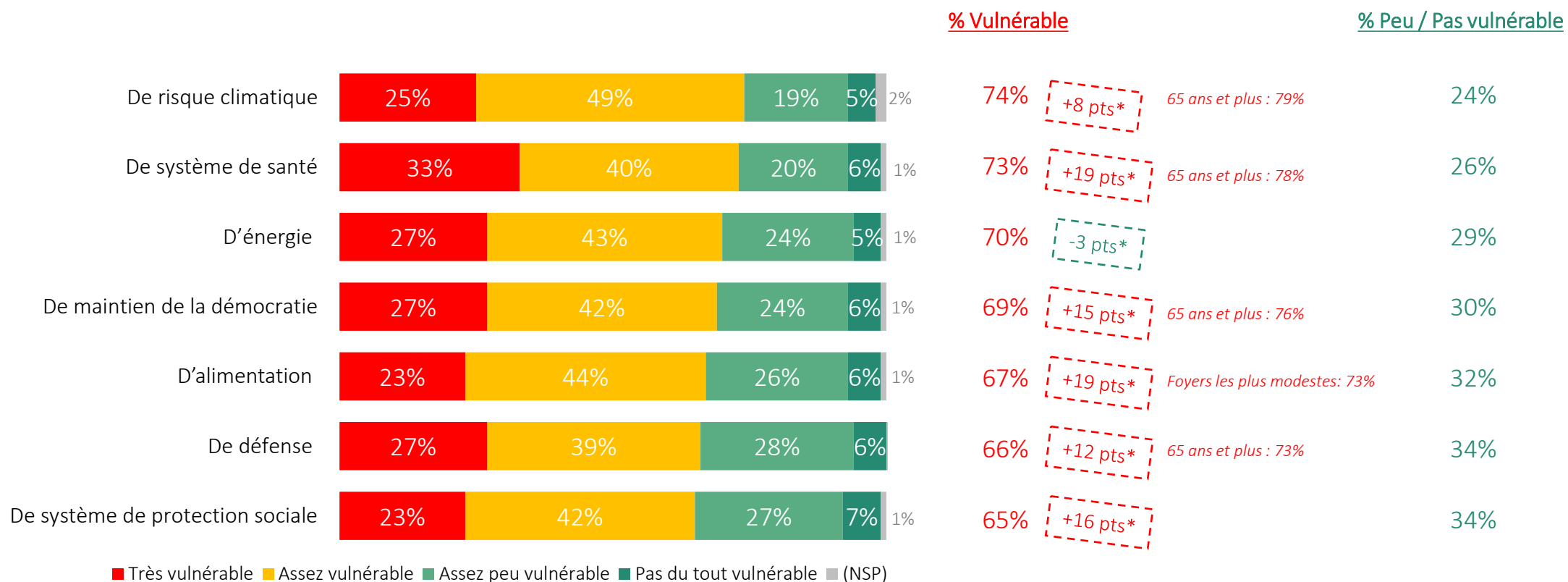
Résultats auprès des répondant qui expriment une des deux opinions



# Toutes les vulnérabilités et menaces potentielles ont fortement augmenté aux yeux des Français, à l'exception des risques liés à l'énergie



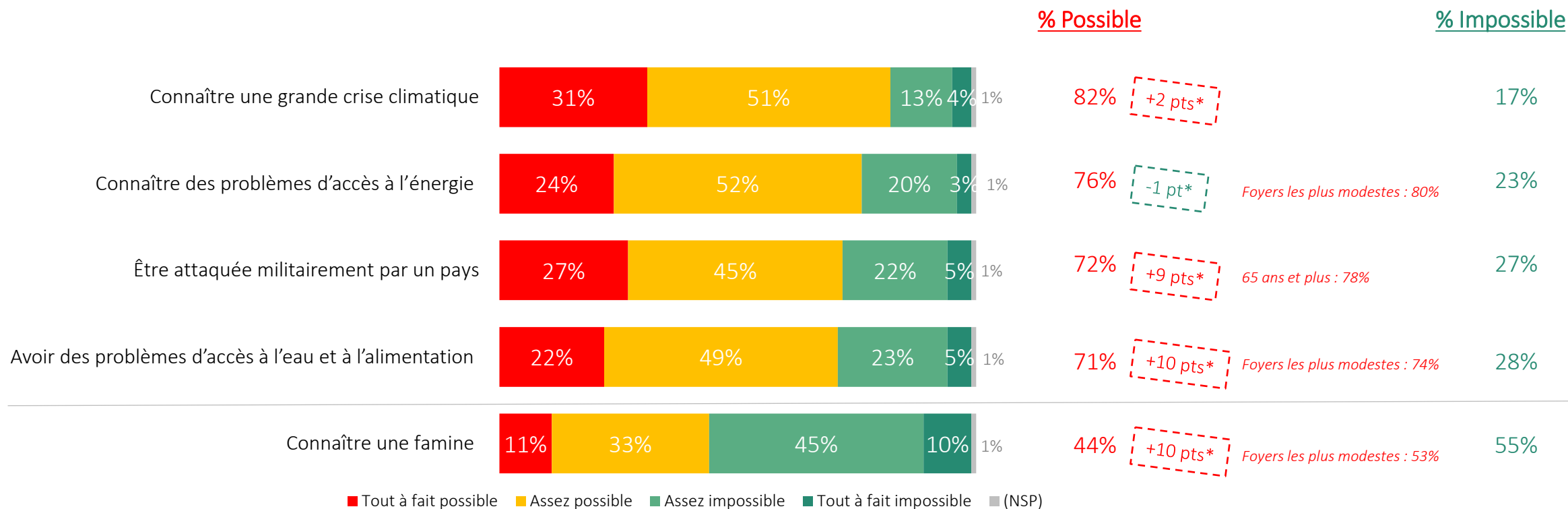
Et diriez-vous que la France est un pays vulnérable en matière... ?



# Près des ¾ d'entre eux jugent même possible une attaque militaire dans les prochaines années



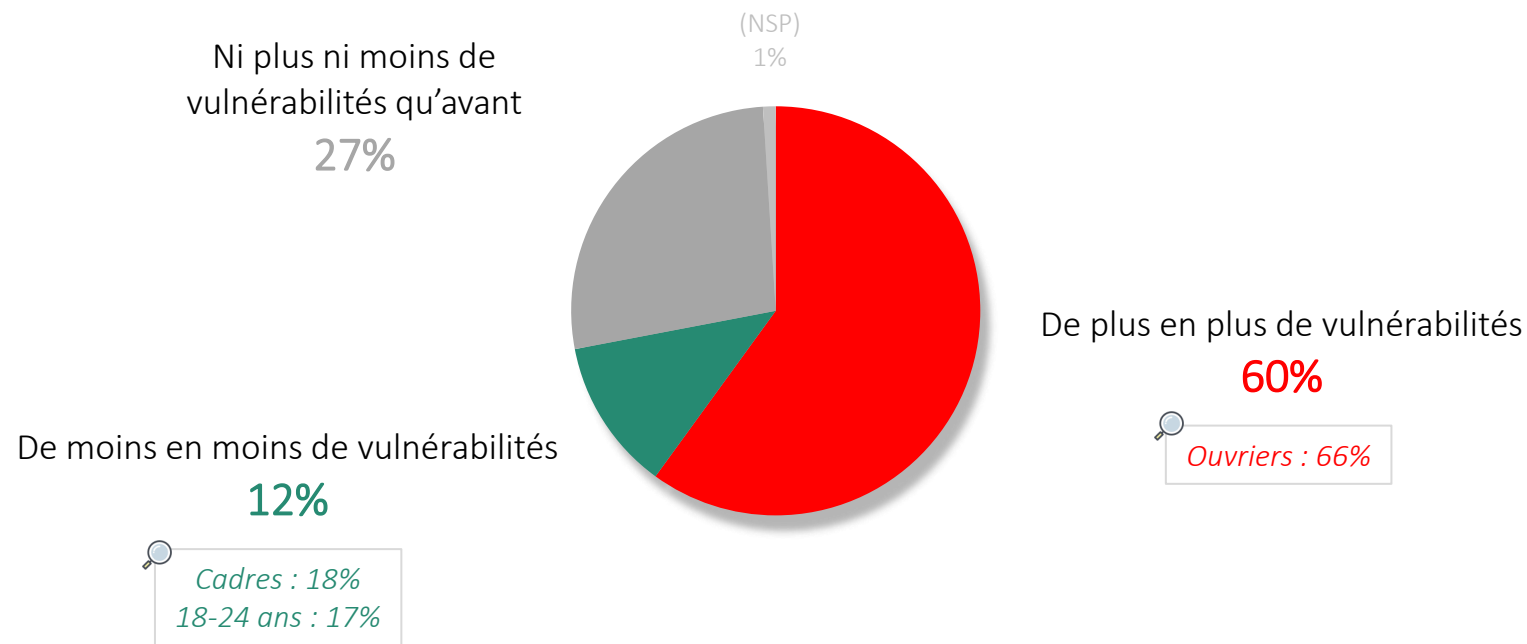
Et pensez-vous que la France pourrait, dans les années à venir... ?



# Cette hausse des risques se répercute sur la population : 60% pensent que les Français ont de plus en plus de vulnérabilités



Et pensez-vous plutôt que les Français ont depuis quelques années... ?





## *II. Les vulnérabilités individuelles*

# Les Français sont beaucoup moins inquiets pour eux-mêmes : 73% des Français ne se sentent pas eux-mêmes vulnérables

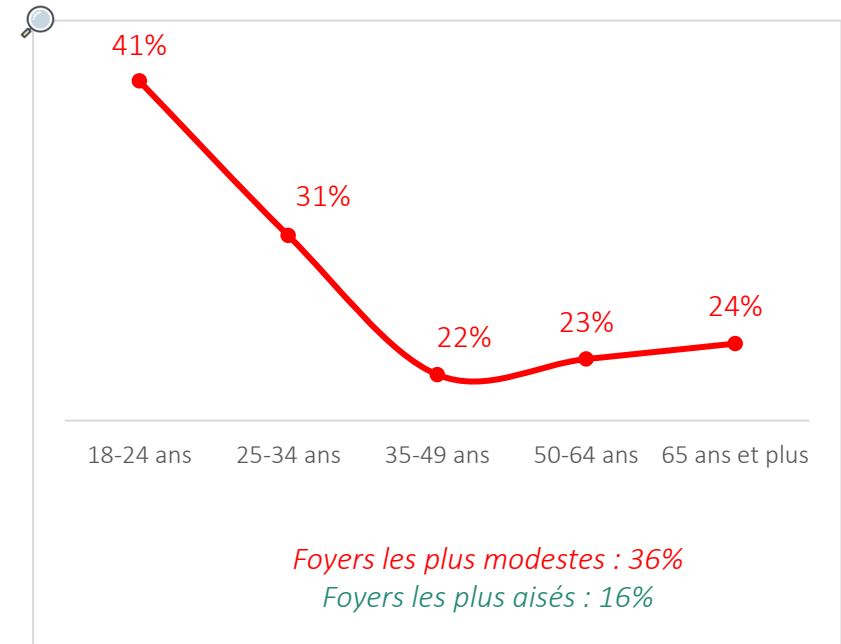
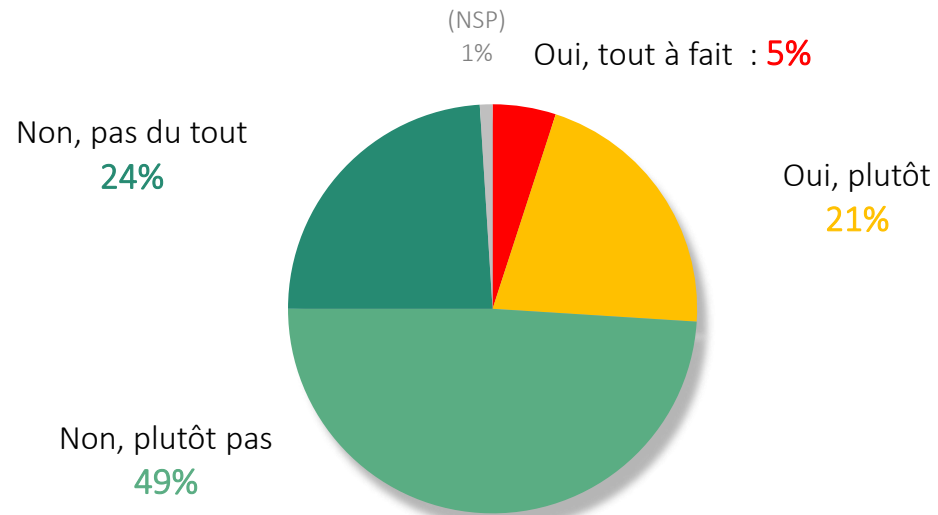


De manière générale, diriez-vous que vous êtes une personne vulnérable ?

% Non : 73%

% Oui : 26%

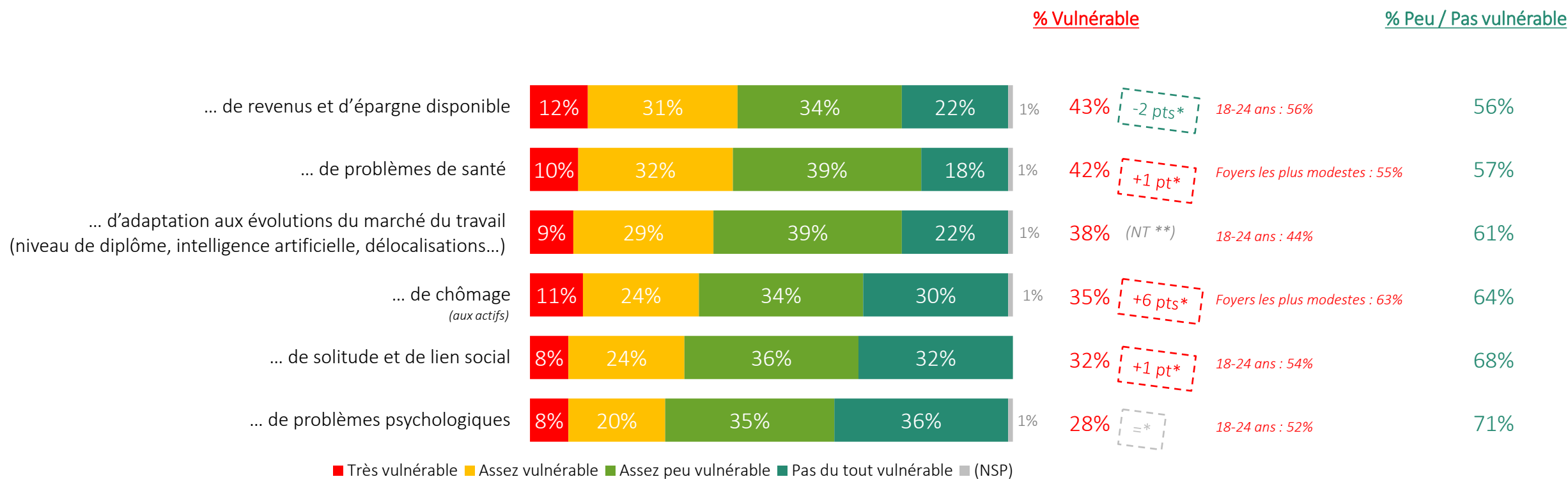
+1 pt \*



# Les Français s'inquiètent surtout à propos de leurs conditions de vie matérielles...



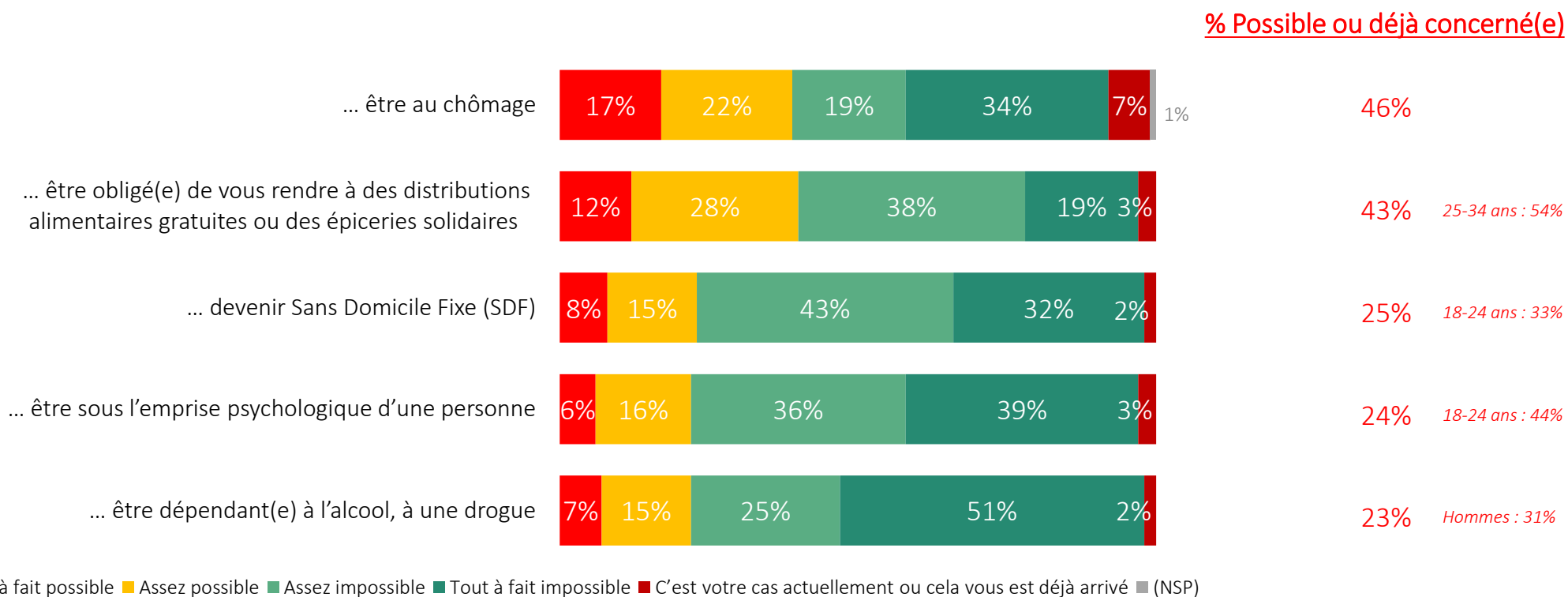
Et diriez-vous que vous êtes une personne vulnérable en matière... ?



# ... 25% d'entre eux jugent même possible de se retrouver un jour SDF



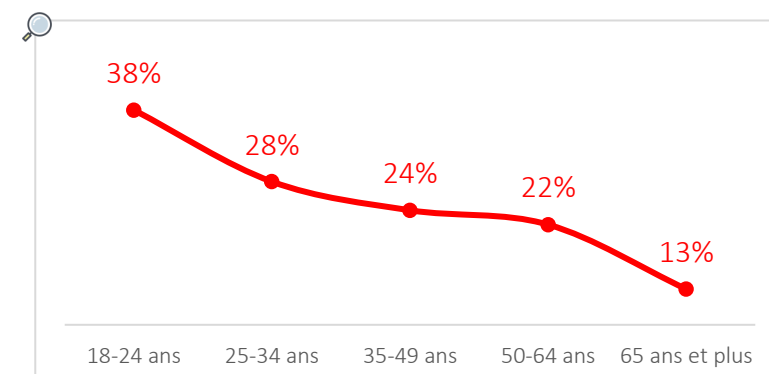
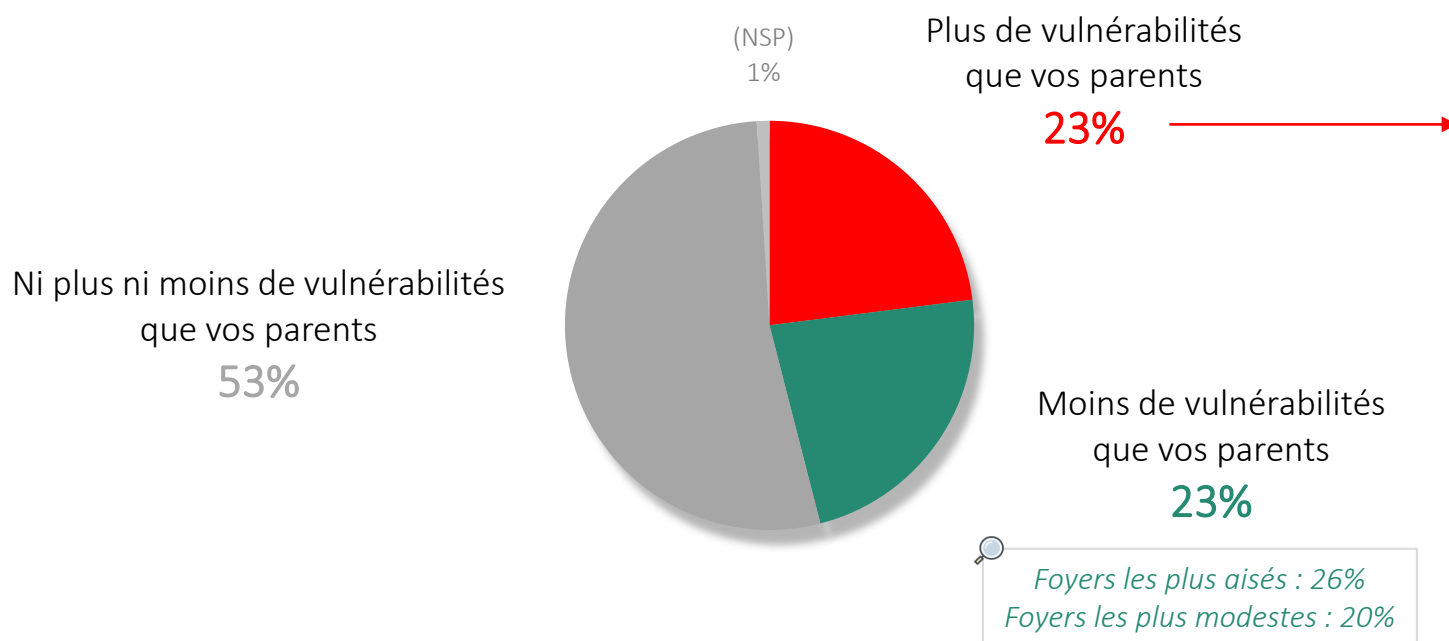
Personnellement, pensez-vous qu'un jour vous pourriez... ?



# Les Français considèrent en majorité être ni plus ni moins vulnérables que leurs parents



A propos de vous-même, diriez-vous plutôt que vous avez... ?

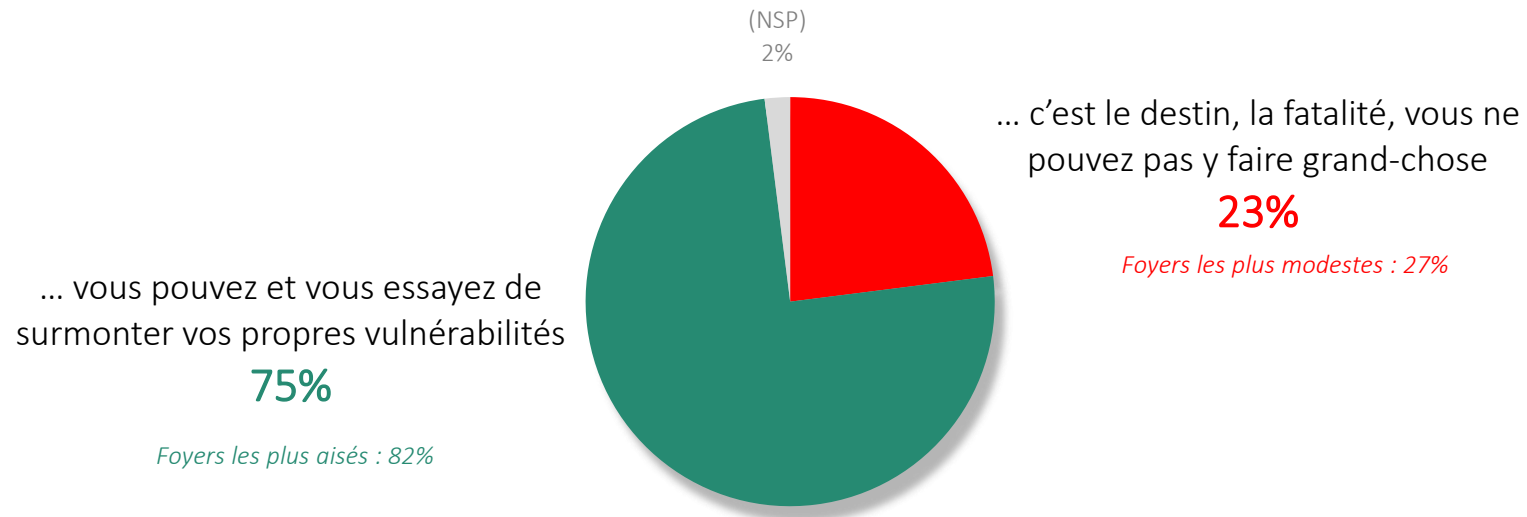


Foyers les plus aisés : 26%  
Foyers les plus modestes : 20%

# Face à leurs problèmes, les Français sont volontaristes : les trois quarts d'entre eux estiment qu'ils peuvent et essayent de surmonter leurs propres vulnérabilités



À propos de vos propres vulnérabilités, diriez-vous plutôt... ?

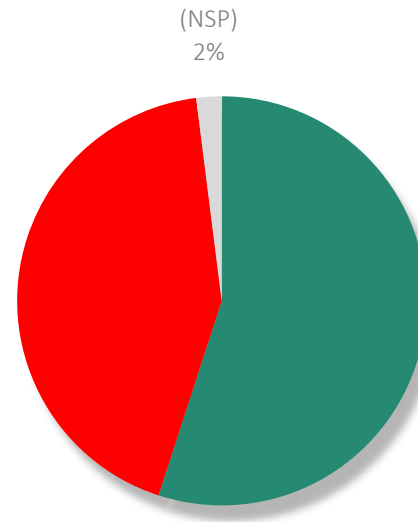


# les Français sont majoritaires (55%) à accepter leurs vulnérabilités sans avoir peur de les regarder en face



Et diriez-vous plutôt que... ?

... vous préférez ne pas trop  
penser à vos vulnérabilités  
**43%**



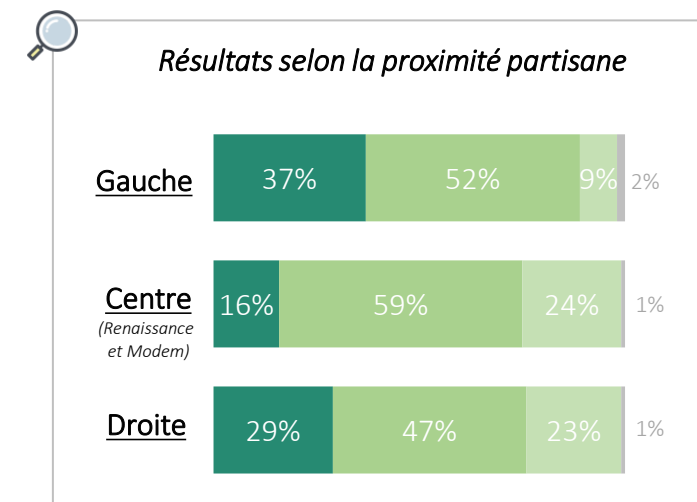
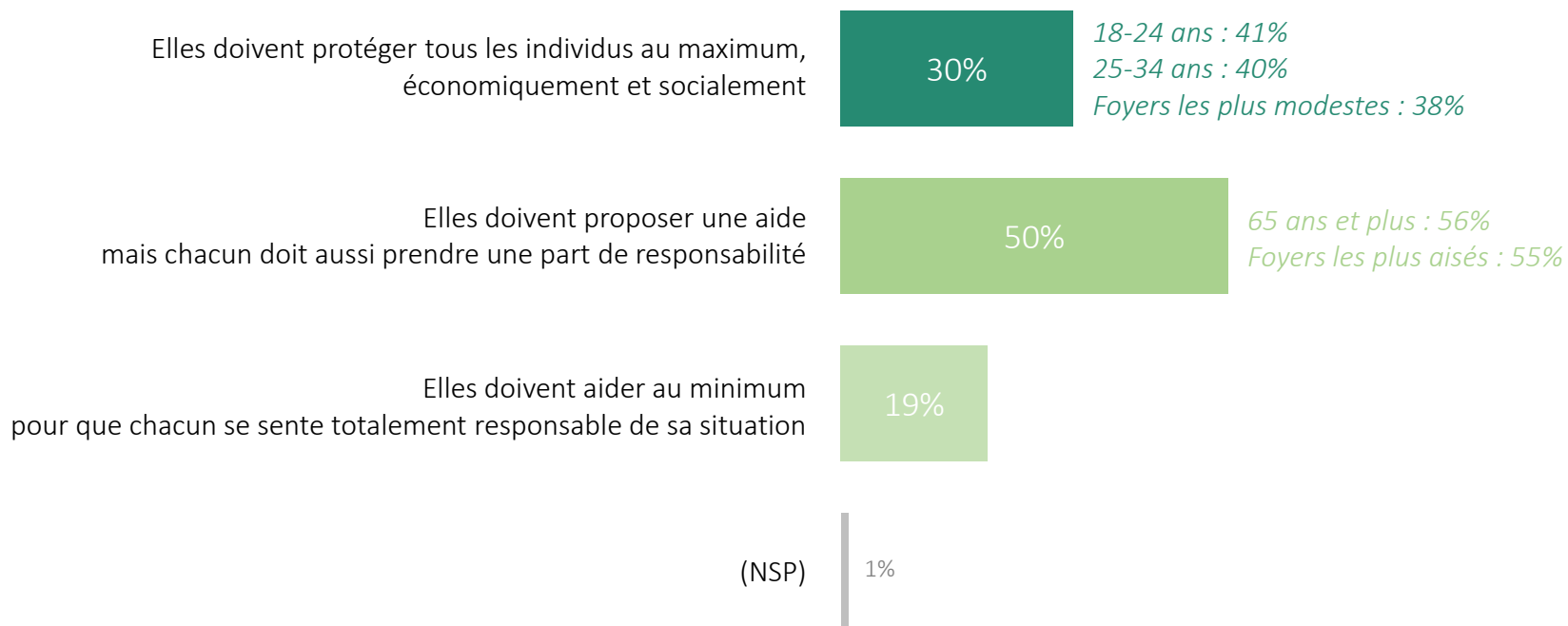
... vous acceptez vos  
vulnérabilités sans avoir peur  
de les regarder en face  
**55%**

*Foyers les plus aisés : 63%*

# Ils sont favorables à une société qui aide ET rend les individus responsables (50%), plutôt qu'intégralement «providence» (30%) ou libérale (19%)



Comment pensez-vous que la société française et nos institutions doivent agir pour protéger la population des vulnérabilités ?



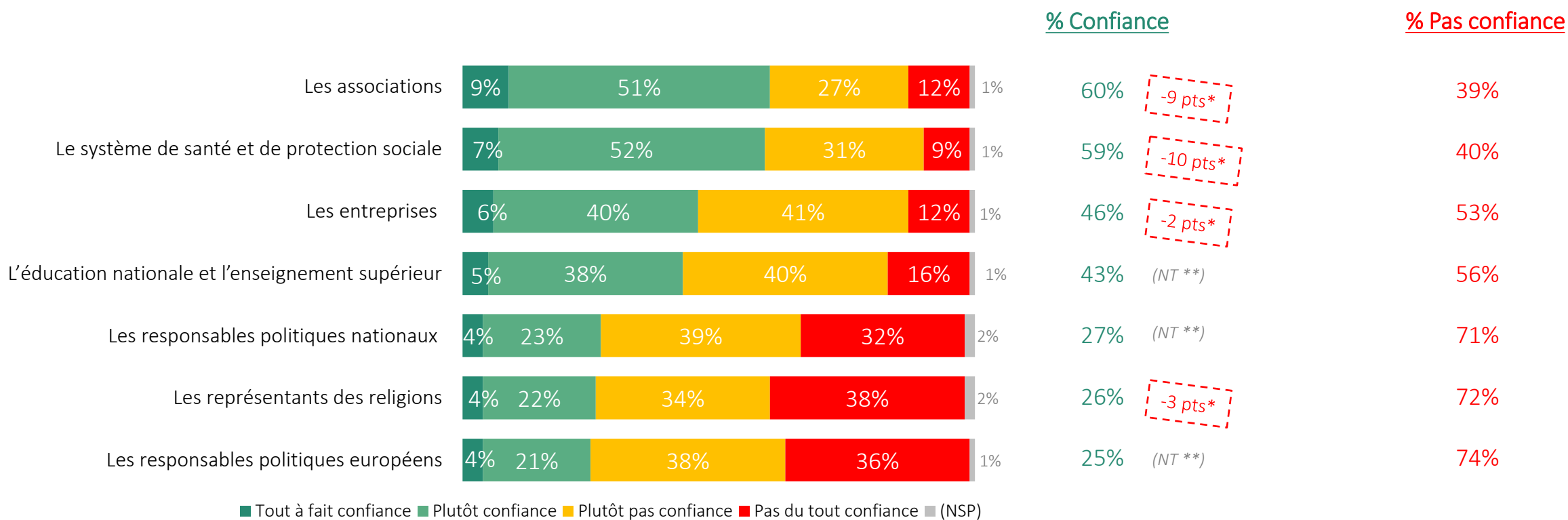


### *III. Les acteurs de confiance*

# Perte de confiance pour les acteurs institutionnels, même les associations (60%, - 9 points) et le système de protection sociale (-10 points), en tête des acteurs de confiance. Les responsables politiques européens ferment la marche



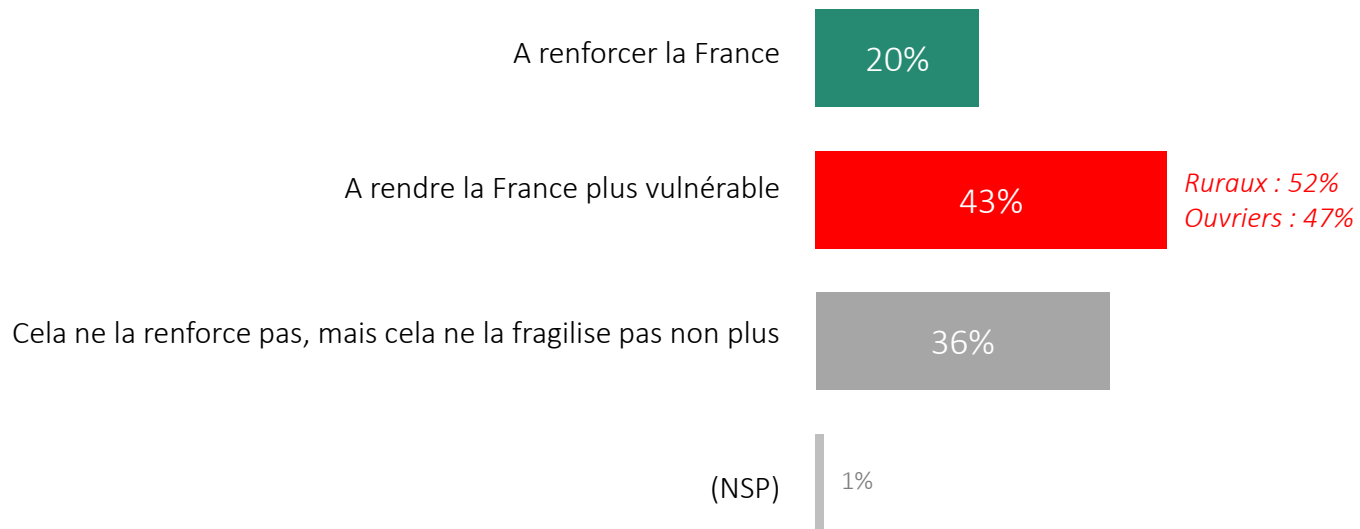
Pour chacun des acteurs suivants, dites-nous si vous lui faites confiance ou non pour prendre en charge les vulnérabilités dans notre société :



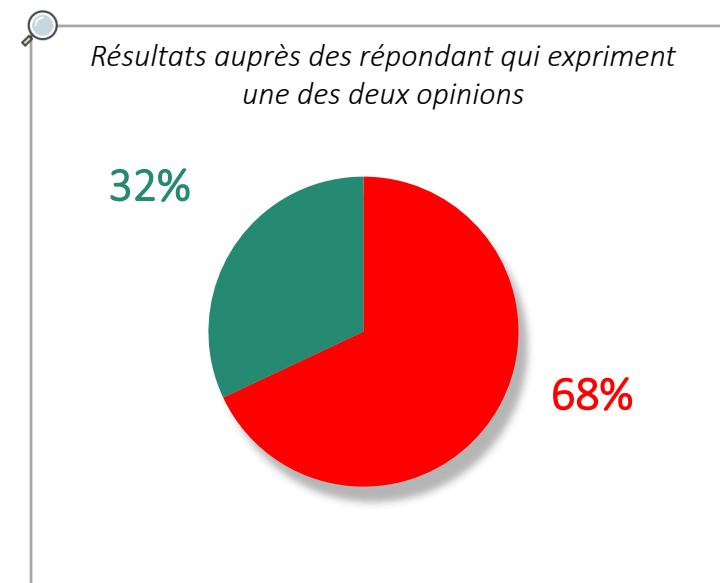
# Pour les Français, l'Europe joue même un rôle négatif : selon eux, l'appartenance à l'UE rend notre pays plus vulnérable (43%)



Diriez-vous que le fait que la France appartienne à l'Union européenne a plutôt tendance... ?



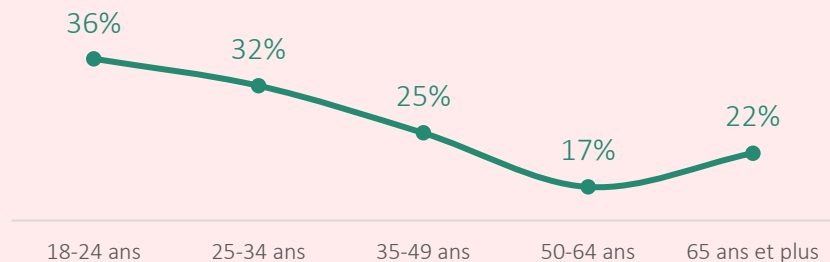
Ruraux : 52%  
Ouvriers : 47%



# Profils les plus critiques à l'égard de l'Union européenne et de ses représentants

Seulement 25% des Français disent faire confiance aux responsables politiques européens pour prendre en charge les vulnérabilités dans notre société

- 22% des employés et ouvriers font confiance aux responsables politiques européens (contre 32% des cadres)
- Les habitants des zones rurales sont particulièrement défiant : seulement 19% de confiance
- Les Français de plus de 50 ans sont plus critiques que les plus jeunes



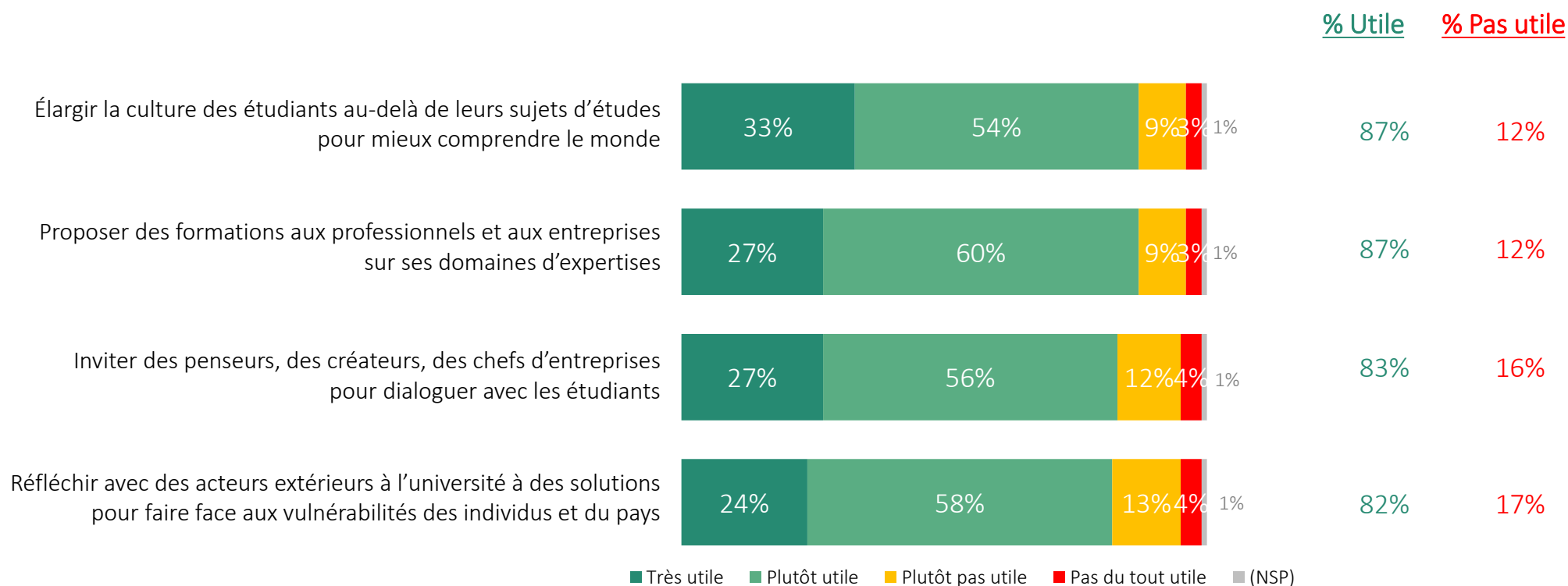
43% des Français jugent que l'appartenance de la France à l'Union européenne a tendance à rendre la France plus vulnérable

- 47% des employés et ouvriers pensent cela, contre 32% des cadres
- Et les habitants des zones rurales sont 52% à le penser

# L'université : un lieu pertinent pour nouer des dialogues et faire face aux vulnérabilités



Pour chacune des initiatives suivantes qui peuvent être prises au sein d'une université, dites-nous si vous la jugez très utile, plutôt utile, plutôt pas utile ou pas du tout utile :



# Synthèse détaillée des résultats

## (1/8)

### I. Les vulnérabilités de la France

**Les deux-tiers (65%) des Français pensent que la France est un pays vulnérable, une augmentation de 13 points en deux ans !**

La situation de notre pays inquiète de plus en plus les Français. 65% considèrent que la France est un pays vulnérable, une opinion en hausse de 13 points par rapport à 2022. Dans un contexte national et international marqué par une multitude de crises économiques et de conflits armés, notre étude dresse ainsi le portrait d'une population française particulièrement anxieuse quant à l'avenir de notre société.

Et cette inquiétude augmente avec l'âge : chez les Français de plus de 50 ans, 7 personnes sur 10 considèrent la France comme un pays vulnérable (69% des 50-64 ans et 70% des 65 ans et plus). Les plus jeunes sont quant à eux moins pessimistes, mais ce sentiment d'inquiétude est tout de même majoritaire parmi eux : 56% chez les 18-24 ans, 59% chez les 25-34 ans et 62% chez les 35-49 ans. Cette vision négative du pays est plus présente chez les personnes elles-mêmes plus vulnérables, notamment sur le plan économique : 70% des foyers les plus modestes expriment ce sentiment, contre 53% des foyers les plus aisés.

**Les Français sont majoritaires à considérer qu'il y a un effondrement de la France dans de nombreux domaines**

Ce regard particulièrement pessimiste est à mettre en lien avec le tableau très négatif que dresse la moitié de la population à propos de la situation en France : 50% des Français affirment ainsi se sentir proches de l'idée « qu'il y a un effondrement de la France dans de nombreux domaines (institutions, valeurs, économie...) et qu'un retour en arrière sera difficile ». Les hommes (54%, contre 47% des femmes) et les plus de 65 ans (53%, contre 48% des 18-24 ans et 43% des 25-34 ans) sont parmi les plus nombreux à se sentir proches de cette idée.

Les « volontaristes » représentent 32% de la population : des Français qui reconnaissent que la France rencontre bien des difficultés, mais affirment que « nous finirons par les surmonter ». Les moins de 35 ans se démarquent comme les plus optimistes (39%), tout comme les foyers les plus aisés (40%).

# Synthèse détaillée des résultats

## (2/8)

17% de nos concitoyens ne partagent ni l'une ni l'autre de ces opinions.

Si l'on s'intéresse seulement à la population qui se positionne sur l'une ou l'autre des opinions (en dehors des 17%), la balance penche clairement du côté des alarmistes : 61% des répondants témoignent d'un effondrement et d'un retour en arrière difficile, quand seulement 39% évoquent des difficultés qui pourront être surmontées.

**Toutes les vulnérabilités et menaces potentielles ont fortement augmenté aux yeux des Français, à l'exception des risques liés à l'énergie. Près des ¾ d'entre eux jugent même possible une attaque militaire dans les prochaines années**

Cet état des lieux particulièrement alarmant s'explique lorsque l'on teste les vulnérabilités de la France par domaines. En effet, dans tous les domaines testés, la France est jugée vulnérable par au moins 65% des Français, des taux en forte hausse par rapport à 2022 (à l'exception de l'énergie).

C'est le risque climatique qui arrive en tête, avec les trois quarts des Français (74%) jugeant que la France est vulnérable dans ce domaine. Cette opinion, en hausse de 8 points par rapport à 2022, ne reflète pas seulement une prise de conscience générale concernant la réalité du réchauffement climatique, mais bel et bien une inquiétude concrète : 82% des Français pensent qu'il serait possible que la France connaisse une grande crise climatique dans les années à venir.

Les Français s'inquiètent aussi à propos de leur système de santé, jugé de plus en plus vulnérable (73%). Particulièrement fragilisé par la crise sanitaire, on aurait pu penser que la fin de celle-ci améliorerait quelque peu le diagnostic. Mais, à l'inverse, les Français sont encore plus inquiets qu'il y a deux ans (+19 points). Un tiers d'entre eux (33%) jugent même qu'il est « très vulnérable ». Le système de protection sociale est lui aussi jugé de plus en plus fragile : 65% le considèrent vulnérable (+16 points en deux ans).

Les Français sont aussi préoccupés par les enjeux énergétiques : 7 Français sur 10 jugent la France vulnérable en matière d'énergie (70%), et 76% pensent que la France pourrait connaître des problèmes d'accès à l'énergie à l'avenir, des proportions en légère baisse par rapport à 2022, année où la dépendance de l'Europe à certaines sources d'énergie avait été mise en lumière par la guerre en Ukraine. Depuis 2022, cette inquiétude a donc peu faibli tout en se maintenant comme l'une des principales sources d'angoisse des Français. La France est aussi jugée vulnérable en matière d'alimentation (67%, +19 points), avec notamment 71% (+10 points) des Français considérant que des problèmes d'accès à l'eau et à l'alimentation seraient possibles dans les années à venir. Logiquement moins redoutée, la menace d'une famine est tout de même jugée possible par 44% des Français (+10 points). C'est la seule menace testée qui n'est pas jugée possible par une majorité de Français, toutes les autres dépassant la barre des 70%.

# Synthèse détaillée des résultats

## (3/8)

Cette explosion des vulnérabilités et des menaces potentielles aux yeux des Français est directement liée au contexte géopolitique actuel qui semble plonger la population dans la crainte. En octobre 2023, 8 Français sur 10 déclaraient notamment craindre de possibles répercussions en France de la guerre entre Israël et le Hamas\*, et en février 2024, 77% des Français affirmaient être inquiets face au conflit en Ukraine\*\*. Nos concitoyens sont ainsi de plus en plus nombreux à redouter les impacts de ces affrontements. Ils sont notamment très inquiets concernant l'intégrité de notre propre système politique, dans un contexte de montée des partis d'extrême-droite et populistes en Europe et ailleurs : 69% jugent que la France est un pays vulnérable en matière de démocratie. Là encore, les seniors s'illustrent comme les plus inquiets, avec 76% d'entre eux jugeant la France vulnérable dans ce domaine.

Au-delà des risques politiques, ce contexte de conflits et de crises fait clairement craindre le pire aux Français, à savoir la menace d'une attaque militaire ! Les Français sont ainsi 66% à juger la France vulnérable en matière de défense, une opinion en hausse de 12 points depuis 2022, et ils sont encore plus nombreux à penser possible que la France se fasse attaquer militairement par un pays (72%, +9 points en deux ans).

### **Cette hausse des risques se répercute sur la population : 60% pensent que les Français ont de plus en plus de vulnérabilités**

Aux yeux des Français, cette explosion des vulnérabilités sociétales touche directement la population. 6 personnes sur 10 pensent en effet que les Français eux-mêmes ont depuis quelques années de plus en plus de vulnérabilités, tandis que 27% d'entre eux ne perçoivent pas de changements, considérant qu'ils n'ont ni plus ni moins de vulnérabilités qu'avant. L'optimisme est ainsi clairement minoritaire, seulement 12% des Français considérant que les vulnérabilités sont au contraire moins présentes chez les Français. Là encore, ce sont les jeunes (18-24 ans : 17%) et les catégories plus favorisées (cadres : 18%) qui sont les plus positifs, tandis que les ouvriers sont parmi les plus inquiets (66% considèrent que les Français ont de plus en plus de vulnérabilités).

## **II. Les vulnérabilités individuelles**

### **Les Français sont beaucoup moins inquiets pour eux-mêmes : 73% ne se sentent pas vulnérables**

Mais une tendance se confirme, et elle est porteuse d'espoir : les Français dressent un tableau beaucoup moins sombre d'eux-mêmes et de leurs propres vulnérabilités que de la société dans laquelle ils vivent : 73% des Français ne se définissent pas comme des personnes vulnérables

# Synthèse détaillée des résultats

## (4/8)

Des minorités non négligeables expriment toutefois des vulnérabilités : 26% des Français se considèrent comme des personnes vulnérables, une proportion qui reste globalement stable par rapport à 2022 (+1 point). Et ce sont globalement les plus jeunes qui se sentent les plus fragiles (41% des 18-24 ans et 31% des 25-34 ans). Inversement, les autres classes d'âge, plus inquiètes à propos de notre société, se sentent moins vulnérables (22% pour les 35-49 ans, 23% pour les 50-64 ans et 24% pour les 65 ans et plus). Souvent désignés comme des personnes intrinsèquement vulnérables, les seniors sont ainsi moins d'un quart à se considérer comme tels, et les jeunes sont au contraire plus nombreux à s'identifier comme des individus fragiles.

Pour résumer : les jeunes se sentent donc plus souvent vulnérables mais ne projettent pas cette vision d'eux-mêmes sur la société, tandis que les plus âgés au contraire, se sentent plus forts mais sont très pessimistes sur notre pays.

### **Ils s'inquiètent surtout à propos de leurs conditions de vie matérielles : 25% d'entre eux jugent même possible de se retrouver un jour SDF**

Dans le détail, pour chaque type de vulnérabilité testé dans l'étude, les Français se sentant vulnérables sont minoritaires. Les vulnérabilités et risques qui ressortent le plus sont avant tout liés à leurs conditions de vie et leurs ressources financières. Ainsi, plus de 4 Français sur 10 se sentent vulnérables en matière de revenus et d'épargne disponible (43%), et plus d'un tiers des actifs reconnaissent des vulnérabilités en matière d'adaptation aux évolutions du marché du travail (38%) et de chômage (35%). D'ailleurs, près d'un Français sur deux (46%) affirme pouvoir se retrouver un jour au chômage ou bien l'a déjà été. Et presque la même proportion (43%) pense qu'il leur serait possible d'être obligés de se rendre à des distributions alimentaires gratuites. Enfin, plus choquant encore, une part importante des Français craignent une dégradation totale de leurs conditions de vie : 25% d'entre eux jugent possible de devenir SDF !

Au-delà de ces inquiétudes portant sur les conditions matérielles, les questions de santé physique et mentale sont aussi sources d'inquiétude. Ainsi, 42% des Français se sentent vulnérables en termes de santé, et 28% en matière de problèmes psychologiques. 32% des Français se sentent même particulièrement sujets à la solitude et à la perte de lien social. Enfin, 24% des Français pensent qu'il leur serait possible de se retrouver sous l'emprise psychologique d'une personne, et 23% d'être dépendant à l'alcool ou à une drogue.

Les moins de 25 ans sont les plus nombreux à se sentir touchés par ces fragilités potentielles, et ils sont même majoritaires à se sentir vulnérables dans plusieurs domaines : ils sont notamment 56% à se juger vulnérables en termes de revenus, 54% en termes de solitude et 52% en matière de problèmes psychologiques.

# Synthèse détaillée des résultats

## (5/8)

### **Mais ces inquiétudes restent minoritaires, et les Français considèrent être ni plus ni moins vulnérables que leurs parents (53%)**

Malgré ces inquiétudes, loin d'être négligeables dans la population, la perception des Français sur leurs vulnérabilités personnelles est sans commune mesure avec celles qu'ils perçoivent de la société. En effet, aucun sentiment de vulnérabilité personnelle (en général, et dans chaque domaine) n'est partagé majoritairement, à l'inverse des vulnérabilités sociétales, qui sont, elles, pointées par au moins 6 Français sur 10. Et alors que ces dernières ont, comme nous l'avons vu plus tôt, sensiblement augmenté en deux ans, les vulnérabilités individuelles sont restées globalement stables, elles n'ont pas suivi cette tendance haussière.

D'ailleurs, les Français considèrent en majorité être ni plus ni moins vulnérables que leurs parents (53%), et seulement 23% d'entre eux pensent avoir plus de vulnérabilités, soit autant que ceux qui estiment en avoir moins. Les jeunes sont encore une fois les plus inquiets lorsqu'il s'agit des vulnérabilités personnelles : 38% des 18-24 ans pensent être plus vulnérables que leurs parents, soit trois fois plus que la génération du baby-boom, les 65 ans et + (13%).

### **Face à leurs problèmes, les Français sont volontaristes : les trois quarts d'entre eux estiment qu'ils peuvent et essayent de surmonter leurs propres vulnérabilités**

Non seulement les Français ne se sentent généralement pas vulnérables, mais ils font aussi preuve d'un état d'esprit volontariste au quotidien concernant leurs points de fragilité. Les trois quarts d'entre eux (75%) sont convaincus qu'ils peuvent les surmonter, et affirment d'ailleurs qu'ils essaient de le faire, tandis que seulement 23% ont une attitude plus résignée, considérant que leurs fragilités relèvent de la fatalité et qu'ils ne peuvent pas y faire grand-chose. Cet état d'esprit -d'optimisme individuel- se maintient par rapport à 2022 (74% en 2022, +1 point), montrant que l'état d'esprit des Français sur leurs propres vulnérabilités n'a pas subi de dégradation, contrairement à la perception qu'ils ont de notre société. En outre, les Français sont majoritaires (55%) à affirmer accepter leurs vulnérabilités sans avoir peur de les regarder en face, contre 43% d'entre eux qui avouent ne pas vouloir y penser.

### **Ce volontarisme ressort aussi dans leur perception du rôle de la société : ils sont favorables à une société qui aide ET rend les individus responsables (50%), plutôt qu'intégralement providence (30%) ou libérale (19%)**

Face à leurs problèmes, les Français sont donc globalement proactifs et assument de prendre leurs responsabilités. Et, à leurs yeux, c'est cette attitude qui devrait prévaloir dans notre société pour lutter contre les vulnérabilités. Ils sont ainsi 50% à considérer que bien que la société française et nos institutions doivent proposer une aide aux individus, ces derniers doivent aussi prendre une part de responsabilité. Cette position médiane est la solution la plus plébiscitée, devant la protection maximale des individus (30%) et l'aide minimale (19%). Cela témoigne d'une sensibilité aux inégalités sociales doublée d'un sentiment fort de responsabilité de chaque individu.

# Synthèse détaillée des résultats

## (6/8)

Ce sont notamment les plus de 65 ans (56%) et les foyers les plus aisés (55%) qui plébiscitent le plus cette posture tandis que les jeunes sont plus nombreux que la moyenne à vouloir une protection maximale de la part des institutions (41% des 18-24 ans et 40% des 25-34 ans), tout comme les foyers modestes (38%). Malgré ces écarts, on remarque donc que la responsabilisation individuelle, qu'elle soit accompagnée d'une aide ou non, est majoritaire dans toutes les classes d'âge et de revenus. Politiquement, on retrouve la position médiane en majorité à la fois chez les sympathisants de gauche (52%), du centre (59%) et de droite (47%). Les sympathisants de gauche sont logiquement plus sensibles que la moyenne à une protection maximale (37%), tandis que la position libérale est surtout plébiscitée par les sympathisants du centre (24%) et de droite (23%, contre 9% des sympathisants de gauche).

Cette attitude résiliente et volontariste est porteuse d'espoir, pas seulement pour lutter contre les vulnérabilités individuelles, mais aussi pour combattre les fragilités de la société. Cet optimisme individuel dénote avec le pessimisme marqué dont fait preuve la population à l'égard de la société, et il apparaît ainsi comme un levier potentiel pour faire face aux menaces sociétales : la force dont font preuve les Français à l'échelle individuelle pourrait être mise au service du collectif. Mais pour cela, les Français doivent réussir à faire « société », en voyant au-delà de leur cercle proche si rassurant. Dans notre étude sur les vulnérabilités de 2022\*, nous mesurons en effet que la famille (78%) arrivait en tête des éléments donnant un sens à la vie des Français, suivie par les amis (51%), bien loin devant l'attention portée aux autres et aux plus vulnérables (18%) et l'engagement pour la collectivité (7%).

### III. Les acteurs de confiance

**Il y a une perte de confiance dans les acteurs institutionnels, y compris dans les associations (60%, - 9 points) et le système de protection sociale (-10 points), qui demeurent en tête des acteurs de confiance. Les responsables politiques européens ferment la marche**

Si les Français semblent disposer des ressources individuelles pour faire face aux difficultés, le défi reste de taille pour les acteurs institutionnels en charge de lutter contre les vulnérabilités. En effet, en lien avec l'état d'esprit pessimiste des Français concernant l'avenir de nos sociétés, on assiste à un effondrement de la confiance qui est accordée aux acteurs censés créer les liens entre les individus pour qu'ils « fassent société ».

Parmi les acteurs testés, seulement deux suscitent une confiance majoritaire : les associations (60%) et le système de santé et de protection sociale (59%). Mais la tendance n'est pas bonne : par rapport à 2022, la confiance dans les associations est en recul de 9 points et celle dans le système de santé et de protection sociale en recul de 10 points. Et pour ces deux acteurs, la part des Français leur faisant « tout à fait confiance » apparaît très faible (9% et 7%).

# Synthèse détaillée des résultats

## (7/8)

Tous les autres acteurs suscitent majoritairement de la défiance. 46% des Français font confiance aux entreprises et 43% à l'éducation nationale. Et les acteurs les moins bien perçus sont justement ceux qui ont notamment pour mission de consolider la société. En la matière, les religions sont ainsi peu porteuses d'espoir aux yeux des Français : seulement un quart d'entre eux affirment faire confiance aux responsables religieux pour prendre en charge les vulnérabilités, une perception en recul de 3 points en deux ans. Mais ce sont surtout les responsables politiques qui se démarquent comme ayant particulièrement failli à leur mission de lutte contre les vulnérabilités : 71% des Français ne font pas confiance aux responsables politiques nationaux, et 74% aux responsables politiques européens. Avec seulement 25% de confiance, ces derniers ferment donc la marche de la confiance alors que les élections européennes arrivent dans quelques mois. Ces résultats témoignent bien de la crise de confiance actuelle à l'égard des responsables et institutions politiques, nourrie par l'idée que les acteurs politiques seraient déconnectés des préoccupations des citoyens. Ce sentiment, généralisé en Europe, est d'autant plus présent en France, où la déception et la méfiance sont particulièrement saillantes. Le baromètre annuel du Cevipof\* révèle en effet que les Français sont majoritairement convaincus que « la démocratie ne fonctionne pas bien » (68%), et que seulement 18% d'entre eux pensent que « leur avis est pris en compte » par les responsables politiques. Cette tendance à la méfiance envers la politique ne concerne pas seulement la France, et s'observe aussi dans d'autres pays européens, mais dans des proportions moindres : l'étude du Cevipof montre notamment que bien que la confiance dans la politique soit globalement faible dans l'ensemble des pays européens testés (40% en moyenne), c'est en France qu'elle est la plus basse (30%).

### **Pour les Français, l'Europe joue même un rôle négatif : selon eux, l'appartenance à l'UE rend notre pays plus vulnérable (43%)**

Cette défiance vis-à-vis des responsables politiques européens révèle une perception très négative de l'Union Européenne en matière de lutte contre les vulnérabilités : au-delà d'une confiance en berne, l'Europe est même perçue comme un accélérateur des vulnérabilités par une majorité de Français ! Ils sont en effet 43% à considérer que l'appartenance de la France à l'UE a tendance à la rendre plus vulnérable, contre seulement 20% qui jugent au contraire que cela la renforce, et 36% qui pensent que cela ne la renforce pas ni ne la fragilise. La vision d'une Europe délétère pour la France écrase ainsi celle d'une Europe protectrice. Parmi les plus critiques à l'égard de l'Union Européenne, on retrouve notamment les catégories populaires : les employés et ouvriers sont seulement 22% à faire confiance aux responsables politiques européens pour lutter contre les vulnérabilités (contre 32% des cadres), et ils sont 47% à juger que l'UE rend la France plus vulnérable (32% des cadres).

# Synthèse détaillée des résultats

## (8/8)

Dans un contexte où les normes environnementales européennes sont pointées du doigt par les agriculteurs, les habitants des zones rurales se montrent eux aussi particulièrement défiant : 19% de confiance seulement est accordée aux responsables politiques européens, et 52% jugent que l'UE accentue les vulnérabilités de la France. Cette vision négative de l'Europe, perçue comme ajoutant des vulnérabilités à notre société au lieu de les combattre, explique ainsi le regard particulièrement pessimiste et inquiet des Français sur notre société. A quelques mois des élections européennes, l'enjeu politique est donc immense pour les responsables politiques européens, qui devront réussir à rassurer les Français concernant l'impact de l'Europe sur notre société.

### **L'université : un lieu pertinent pour nouer des dialogues et faire face aux vulnérabilités**

Dans ce contexte marqué par une hausse de l'inquiétude et de la défiance à l'égard de la société et un repli sur la sphère individuelle, l'université apparaît comme un creuset pour donner naissance à un dialogue sur les vulnérabilités sociétales. Nous avons testé dans notre étude quatre initiatives -ouvrant les portes de l'université au monde extérieur- et chacune d'entre elle a été jugée utile par plus de 8 français sur 10.

L'appréhension de nouveaux sujets, au-delà de son propre champ d'études, est particulièrement plébiscitée : 87% des Français jugeraient en effet utile « d'élargir la culture des étudiants au-delà de leurs sujets d'études pour mieux comprendre le monde ».

La même proportion de Français valide aussi le fait de « proposer des formations aux professionnels et aux entreprises sur ses domaines d'expertise ».

Enfin, les interventions d'acteurs extérieurs sont elles aussi jugées très utiles : les dialogues entre penseurs, créateurs, chefs d'entreprise et étudiants sont validés par 83% des Français, et les interventions visant à réfléchir à des solutions pour faire face aux vulnérabilités par 82% d'entre eux.

Ces différentes initiatives représentent bien aux yeux de nos concitoyens, un moyen de produire des réflexions et solutions pertinentes pour faire face aux enjeux auxquels notre société est confrontée.

*Céline Bracq et Samuel Flory*